

## 1 Premiers pas

Au tout début, je rêvais de devenir pilote, pilote de ligne ou pilote de chasse, j'étais encore indécis. J'avais 16 ou 17 ans. C'était pendant mes deux dernières années de lycée. Je passais des heures cloué devant l'écran de mon ordinateur à regarder des vidéos de l'armée de l'air française, des replays de reportages impressionnants, ou à découvrir les formations et débouchés dans le domaine de l'aéronautique en France. Au fil des jours, je comprenais qu'exercer de tels métiers était pour moi de l'ordre de l'impossible. D'abord, j'étais chétif, frêle. Ma physiologie ne correspondait pas à mon âge, et *a fortiori* à un pilote de chasse. A ma grande surprise, j'apprenais aussitôt que seuls les ressortissants de l'Union Européenne étaient admis à concourir pour le concours EPL (Élève Pilote de Ligne) de l'Enac (École Nationale de l'Aviation Civile). Marocain de nationalité, cela provoqua dans mon esprit indignation et irritation dont je garde toujours les traces aujourd'hui. Les jours passaient, les mois se succédaient, et je me concentrais de plus en plus sur l'épreuve du bac, faisant fi de cette nouvelle qui me hantait, m'anéantissait. La terminale se déroula tant bien que mal, je décrochais mon baccalauréat scientifique spécialité Maths, mention *très bien*, finissant deuxième de ma promotion avec les encouragements et les souhaits de mes professeurs pour un bon parcours professionnel.

## 2 Un premier choc

Bien avant les résultats du baccalauréat, ceux d'*Admission Postbac* tombaient déjà. Juste après la dernière épreuve de Sciences de l'Ingénieur au Bac, je m'en souviens très bien. J'étais donc admis dans un lycée en France pour y passer mes années préparatoires en MPSI (Mathématiques Physique et Sciences de l'Ingénieur). J'en étais peu fier. J'étais convaincu, qu'au vu de mes résultats, je pouvais faire beaucoup mieux, et surtout au vu des *butins* de mes camarades de classe. J'eus la certitude que la chance jouait un rôle non négligeable dans la sélection des élèves *préparationnaires*. Je me souviens de mon frère, qui étudiait déjà en France à l'époque, me disant dans un message : "*au moins t'es en France!*", j'ai tout de suite relativisé. Optimiste, j'ai pensé à tous mes amis qui n'ont nulle part été admis.

## 3 Métamorphose

Le choix d'étudier en France n'a pas été difficile à faire. J'étais conscient de tous les enjeux et difficultés auxquelles je devrai faire face. Je continuais à rêver d'une carrière en aéronautique. Je réfléchissais de plus en plus à l'aérospatial. Je fus nourri par les forums et les interventions de professionnels pendant les salons et conférences dédiés. Les cours et le rythme des semaines en prépa étaient éprouvants (on ne le dira certainement jamais assez), d'autant plus que l'adaptation n'était pas chose évidente pour moi, comme pour tout étudiant étranger.

Je remercie cette période de m'avoir rendu dur, et capable d'être dur. Plus encore, je lui suis reconnaissant de m'avoir détaché du néant de la vie facile, du fardeau de l'ignorance, d'avoir extrait d'un nid délicat un enfant ô combien

choyé, de lui avoir inculqué la soif d'apprendre et de progresser, et de l'avoir jeté, contre son gré dans la cour des grands.

## 4 Aujourd'hui

Deux ans plus tard (18 mois plus exactement), c'était la mobilisation générale. Tous les étudiants en classes préparatoires passaient pendant quelques semaines des épreuves écrites dans divers centres, en France et à l'étranger. A cette période, je m'étais déjà forgé une très bonne culture du domaine dans lequel je voulais me spécialiser me plus tard. Désormais, je connaissais les écoles, les formations, mais aussi les entreprises et centres de recherche. Je fus déçu de ne pas réussir le concours d'admission de l'école que je visais. La chance m'avait encore joué un mauvais tour, j'étais malheureusement à quelques détails près de l'avoir. Mais je savais que plusieurs chemins mènent à Rome. Ce proverbe anglais, je l'avais presque toujours en tête : *I can't change the direction of the wind, but I can adjust my sails to reach my destination*<sup>1</sup>.

---

1. Certes, je ne peux changer la direction du vent, mais je peux ajuster mes voiles pour arriver à ma destination